



Tête-à-tête amoureux au restaurant

Les erreurs à ne pas commettre

En révélant les comportements que les Français jugent inacceptables au restaurant, l'étude réalisée par l'Ifop pour Restopolitan¹ donne de précieuses clés pour un tête-à-tête réussi !

Paris, le 17 septembre 2012 - Qu'on ait 20 ou 60 ans, le tête-à-tête au restaurant avec l'élue(e) n'est pas un moment anodin. On l'attend, on l'espère... On l'appréhende aussi. Avec raison, car un faux pas peut tout gâcher.

Le pire ennemi est un intime : c'est votre mobile

Votre téléphone ne vous quitte pas. Vous le consultez sans arrêt. Vous feriez mieux de l'oublier : au palmarès des comportements les moins acceptés, voir l'autre convive **consulter son téléphone lors d'un repas en tête-à-tête** est l'attitude la plus réprouvée (37% des citations), en particulier par les plus de 50 ans (43%). Paradoxalement, **répondre au téléphone** est mieux accepté (20%), les femmes se montrant sur ce point plus tolérantes que les hommes (24% contre 17%).

Vos meilleures alliées : bonnes manières et retenue

Si vous voulez vraiment séduire, c'est le moment de montrer que vous avez reçu une bonne éducation : l'**incapacité à manger proprement** est rédhibitoire pour une personne sur trois. Ensuite, au moins un Français sur cinq trouve inacceptable que l'autre **s'adresse mal au serveur** ou **flirte avec le personnel du restaurant**, attitude qui irrite au plus haut point les 18-24 ans (43%). Plus marginalement, les Français n'apprécient pas de voir l'autre convive **boire trop** (18%), **quitter la table pour fumer** (17%) ou **regarder avec insistance un autre client** (17%).

Homme/femme, des différences sensibles

Les femmes dénoncent davantage que les hommes les comportements suivants : manger salement (38% contre 33%), flirter avec le serveur ou la serveuse (26% contre 19%), boire trop (23% contre 13%) et regarder avec insistance un autre client (21% contre 13%). A l'inverse, les hommes sont nettement plus intransigeants que les femmes vis-à-vis d'un convive qui quitte la table pour fumer (23% contre 12%) ou qui parle fort (21% contre 11%).

¹ Enquête réalisée du 27 au 29 août 2012, auprès d'un échantillon de **1005** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Opération séduction, le choix du restaurant n'est pas neutre

41% des Français avouent que le choix du restaurant lors d'un rendez-vous galant a un impact sur leur décision d'aller plus loin lorsqu'ils sont invités (dont 9% « tout à fait »). Quand ce sont eux qui invitent, **39% des interviewés reconnaissent ajuster le choix du restaurant en fonction de leurs chances d'aller plus loin dans la relation**. Les hommes sont plus attentifs au restaurant qu'ils choisissent lorsqu'ils invitent pour un tête-à-tête (45%), seules 33% des femmes ajustant dans ce cas le choix du lieu avec leurs chances d'aller plus loin dans la relation.

Lorsqu'ils sont invités, 49% des 18-24 ans, 48% des Français issus de catégories socioprofessionnelles supérieures et 45% des habitants de la région parisienne avouent accorder de l'importance au restaurant que l'on a choisi pour eux. Bon à savoir : toute catégorie confondue, **45% des hommes corrélient le choix du restaurant qu'on leur propose à la décision d'aller plus loin, contre 38% des femmes**.

Qui paye ? L'exercice délicat de l'addition...

Lors d'un rendez-vous galant, 46% des Français déclarent payer l'intégralité de l'addition. Ce chiffre cache la persistance d'un réflexe de galanterie : **88% des hommes déclarent payer la totalité du dîner** et, invités ou invitants, **seulement 3% acceptent de se laisser inviter**.

Si les ouvriers (60%) et les cadres (54%) assument fréquemment de tout payer, les employés (31%) y sont moins enclins. On note aussi que **plus l'interviewé est âgé, plus il tend à payer l'intégralité de l'addition**, les comportements des 18-24 ans se répartissant très équitablement entre payer la totalité de la note (33%), la moitié (33%) et se laisser inviter (34%).

Attention aux mauvaises surprises ! **Plus d'une personne sur trois a déjà été contrainte de régler la moitié de l'addition alors qu'elle était, à l'origine, invitée**. Contrairement aux apparences de galanterie dont se prévalent les hommes dans cette étude, 38% des femmes disent s'être déjà retrouvées dans cette situation.

Inversement, 17% des Français ont déjà demandé à la personne qu'ils convient de partager la note avec eux. Enfin, **20% des Français reconnaissent avoir déjà fait semblant de vouloir payer alors qu'ils n'en avaient pas du tout l'intention**, les femmes l'avouant plus volontiers que les hommes (24% contre 14%).

Dîner au restaurant, un plaisir de couple

Pour 85% des Français, une sortie au restaurant est avant tout un moment agréable, parfois exceptionnel. Mais la population compte aussi 5% de réticents qui avouent n'aller au restaurant que si on les y traîne.

Quoi qu'il en soit, quand on les interroge sur **le dîner idéal au restaurant**, **55% des Français répondent que c'est un tête-à-tête avec leur conjoint**, tendance plus marquée chez les moins de 35 ans (63%) et d'une manière générale chez les hommes (61% contre 51% chez les femmes). Bonne nouvelle : cela signifie que si vous passez le cap du premier dîner en tête-à-tête, il y en aura vraisemblablement d'autres... à condition de ne pas oublier les bonnes manières en cours de route et de reléguer votre portable au fond de votre poche ou de votre sac... avec vos cigarettes...

A propos de Restopolitan

Fondée par Stéphanie Pelaprat en 2007, Restopolitan propose un service innovant, qui permet aux particuliers, comme aux entreprises et ses collaborateurs, de se rendre au restaurant à moindre coût. L'abonnement est différent en fonction du profil titulaire de **la carte Restopolitan**. Le service en revanche reste le même : un repas acheté = un repas offert (hors boissons). Le modèle économique est du gagnant-gagnant, que l'on soit particulier ou professionnel de la restauration. Ce dernier n'a en effet qu'une adhésion à payer pour devenir membre, ce système novateur lui garanti un remplissage quotidien midi et soir de son établissement.

Fin octobre 2010 et en à peine quelques jours, les plus grands entrepreneurs français de l'internet ont investi 1 million d'euros pour le développement de Restopolitan : Marc Simoncini (fondateur de Meetic), Jacques-Antoine Granjon et Ilan Benhaim (Vente-privée.com), Steve et Jean-Emile Rosenblum (Pixmania), Jean-David Blanc (Allociné), Oleg Tschelzoff (Amen et Fotolia), Xavier Niel (PDG d'Iliad) et Jérémie Berrebi, fondateurs du fond Kima Ventures, Jonathan Benassaya (Deezer) et Thomas Langmann.

Du haut de ses 28 ans, Stéphanie Pelaprat dirige une équipe de vingt collaborateurs. Parce qu'elle n'entend pas s'arrêter là, Stéphanie Pelaprat souhaite faire connaître son service dans le monde entier et proposer par la suite à ses clients des services connexes tels que la réservation : de baby-sitters, de places de cinéma, de théâtre...

Contacts Presse

Rumeur Publique

Anne-Lise – Ibrahimoff - 01 55 74 52 18 - anne-lise@rumeurpublique.fr

Fanny Buchakjian - 01 55 74 52 36 - fanny@rumeurpublique.fr